MINESEC - OBC **BACCALAURÉAT A - ABI**
Durée : 2 h **Session :** *2016*
Coeff. : 2

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

« Je sentis une main qui prenait hardiment la mienne par-dessous la table. Je crus rêver… ou plutôt je ne crus rien du tout… Je n'eus que l'incroyable sensation de cette main audacieuse, qui venait chercher la mienne jusque sous ma serviette ! Et ce fut inouï autant qu'inattendu ! Tout mon sang, allumé sous cette prise, se précipita de mon cœur dans cette main, comme soutiré par elle, puis remonta furieusement, comme chassé par une pompe, dans mon cœur ! **Je vis bleu**… mes oreilles tintèrent. Je dus devenir d'une pâleur affreuse. Je crus que j'allais m'évanouir… que j'allais me dissoudre dans l'indicible volupté causée par la chair tassée de cette main, un peu grande, et forte comme celle d'un garçon, qui s'était fermée sur la mienne. Et comme, vous le savez, dans ce premier âge de la vie, la volupté a son épouvante, je fis un mouvement pour tirer ma main de cette **folle main** qui l'avait saisie, mais qui me la serrant alors avec l'ascendant du plaisir qu'elle avait conscience de me verser, la garda d'autorité, vaincue comme ma volonté, et dans l'enveloppement le plus chaud, délicieusement étouffée… Il y a trente-cinq ans de cela, et vous me ferez bien l'honneur de croire que ma main s'est un peu blasée sur l'étreinte de la main des femmes ; mais j'ai encore là, quand j'y pense, l'impression de celle-ci étreignant la mienne avec un despotisme si intensément passionné ! […] Honteux pourtant d'être moins homme que cette femme hardie qui s'exposait à se perdre, et dont un incroyable sang-froid couvrait l'égarement, je mordis ma lèvre au sang dans un effort surhumain, pour arrêter le tremblement du désir, qui pouvait tout révéler à ces pauvres gens sans défiance, et c'est alors que mes yeux cherchèrent l'autre de ces deux mains que je n'avais jamais remarquées, et qui, dans ce périlleux moment tournait froidement le bouton d'une lampe qu'on venait de mettre sur la table, car le jour commençait de tomber… Je regardai… C'était donc là la sœur de cette main que je sentais pénétrant la mienne, comme un foyer d'où rayonnaient et s'étendaient le long de mes veines d'immenses lames de feu ! »

Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques* « Le Rideau cramoisi ».

QUESTIONS :

I) <u>Communication</u> : / 5 pts

1a. En vous appuyant sur les indices énonciatifs, dites qui parle dans ce texte. (1 pt)
b. Déduisez-en le type de focalisation. (1 pt)
2a. Décodez les contenus latents (présupposé et sous-entendus) de l'énoncé suivant : « Honteux d'être moins homme que cette femme hardie » (2 pts)
b. Déduisez-en l'intention de l'énonciateur. (1 pt)

II) <u>Morphosyntaxe</u> : / 5 pts

1. Repérez les points d'exclamation et de suspension dans les huit premières phrases du texte, analysez-les et donnez leur(s) valeur(s). (2 pts)
2a. Repérez les mots de liaison dans l'énoncé : « Je crus que j'allais m'évanouir… qui s'était fermée sur la mienne » et donnez leur classe grammaticale. (2 pts)
b. Quel effet produit leur emploi conjoint ? (1 pt)

III) <u>Sémantique</u> : / 5 pts

1. De quelles connotations sont chargées les expressions ci-après, en gras dans le texte : « folle main » et « je vis bleu ». (2 pts)
2a. Construisez les champs lexicaux de la hardiesse et de la timidité. (2 pts)
b. Que révèle leur association dans ce texte ? (1 pt)

IV) <u>Rhétorique des textes</u> : / 5 pts

1a. À l' aide d'indices précis, dites quel est le type de ce texte ? (1 pt)
b. En quoi ce type de texte permet-il de dégager la fonction du texte ? (1 pt)
2a. Quelle est la figure de style contenue dans l'extrait suivant : « Tout mon sang, allumé sous cette prise, se précipita de mon cœur dans cette main. ». (2 pts)
b. En quoi cette figure de style rend-elle compte de l'état psychologique du locuteur ? (1 pt)